

Description de descriptions, Guy Bourassa

Guy Durand

Number 43, Spring 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46882ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Durand, G. (1989). Description de descriptions, Guy Bourassa. *Inter*, (43), 42–43.

Le vrai travail se mesure à partir d'une relation préférentielle entre le choix des motifs référentiels (qui s'énoncent dès lors comme matériau) et la sculpture. Alors seulement, il est permis d'imaginer qu'une intention allégorique se double d'un objet... Participant à ce rayonnement, s'en imprégnant, l'œuvre d'art se fait déjà pressentir (à la façon du kaléidoscope) dans la prolifération des significations. Mais on peut par là même aussi voir la violence destructrice de l'intention allégorique : soit l'œuvre d'art comme une métaphore de la commodité. (Guy BOURASSA)

Guy BOURASSA a entrepris de remonter, à rebours, la mécanique photographique du portrait humaniste... dans une installation au Lieu. Ce qui ne manque pas de reliefs !

Accrochées au plafond, en plein centre, des silhouettes d'individus de tout âge, race et occupation sont découpées dans un cercle en métal. À l'intérieur, des petites lumières les éclairent, ce qui projette leur ombre sur les murs de la galerie parallèle. Silhouettes, on le devine, auxquelles viendront se mêler celles des visiteurs, eux aussi coincés entre les lumières centrales et les murs.

Plusieurs « flashes » sautent aux yeux : • mécanique immobile du kaléidoscope des frères Lumière, à l'aube du cinéma, • technique utilisée par les muralistes contemporains qui travaillent avec les groupes communautaires à la fabrication de grandes murales des quartiers ethniques durant les années '70 aux « States », • jeu d'ombres à l'origine de l'affiche de l'événement IMMEDIA CONCERTO d'INTER/Le Lieu.

Voilà bien des allusions plausibles parce que baignant toutes dans la même référence esthétique c'est-à-dire le réalisme. Or, l'œuvre de Guy BOURASSA, cette « descriptions de descriptions », va encore plus loin. Elle démonte à rebours l'empirisme du documentaire photographique en trois tranches : 1) l'artiste utilise une série de personnages photographiés et dont les photographies ont été exposées comme œuvre dans un musée, puis publiées dans le catalogue de l'exposition ; 2) le catalogue choisi s'intitule The Family of Man et l'exposition s'est tenue au Modern Museum of Art (MOMA) en 1955 à l'intention du trentième anniversaire du Classic Book of Photography. Cinq cent trois photographies en provenance des soixante-huit pays pour former bien sûr, impérialisme culturel américain oblige, « the greatest photographic exhibition of all time » ; 3) Guy BOURASSA a donc découpé dans le métal ces silhouettes agrandies (le matériau) puis projetées sur les murs (l'installation).

Donc des photographies publiées, sanctionnées par une institution muséale et diffusées comme artefacts de culture de masse, redeviennent objets singuliers et images floues, parce qu'en contours seulement, pour un espace/temps éclectique (Le Lieu), et une page dans une revue marginale (INTER).

Ce n'est plus à une description imagée exacte, réelle d'individus que nous sommes conviés mais bel et bien à des « descriptions des descriptions photographiques » : d'abord des sujets objectifiés par la caméra, puis du mécanisme même de recherche pour fixer sur pellicule la réalité, quête qui remonte à la Camera Obscura de la Renaissance.

Question de cohérence, BOURASSA s'arrête au milieu du siècle. Il crée à partir de cette exposition de facture réaliste — rôle que s'adjuge la photographie dès son invention — en pleine période où New York devient la nouvelle capitale de l'art moderne à l'inverse, c'est-à-dire par la glorification de l'abstraction, expression du monde libre. Paradoxalement, le réalisme socialiste est devenue avec le stalinisme, l'idéologie esthétique rigide des pays communistes.

L'artiste nous étonne encore une fois par l'inversion, la remontée à rebours. Vraiment les installations au Lieu surprennent par leur vigueur formelle et idéologique.

Guy DURAND



